

beau vulgairement appelé du nom de Tour-Roland,, L'inscription, parfaitement conservée, fait connaître qu'en cet endroit a été enseveli jadis un éminent personnage, L. Munacius Plancus, qui, sous César et sous Auguste, a joué un rôle important, sinon toujours honorable, et qui nous est bien connu aussi par des lettres de Cicéron et par des Odes d'Horace. « En Gaule, est-il dit dans son épitaphe à la suite de rémunération de ses dignités et de ses acte?, « il fonda les colonies de *Lugdunum* et de *Raurica* » (Augst près de Bâle). Déjà du vivant de César il était désigné pour le gouvernement de la Gaule. Après la mort du dictateur, le Sénat, craignant qu'il ne se joignît à Antoine, lui donna, pour le retenir dans sa province, la mission de fonder aux confins de la Narbonnaise la ville de Lyon. Peut-être existait-il là depuis déjà longtemps un établissement gaulois. Le nom de la ville, nom qui se retrouve en différentes contrées de la Gaule, rend la chose très vraisemblable' " La terminaison *dunum*, en celtique « colline », se montre dans les noms de beaucoup de villes, comme *Augustodunum*, *Uocellodunum*, *Noviodunum*; il existe même une tradition qui appuie cette hypothèse. Au temps où les Gaulois sous la conduite de Brennus prirent Rome d'assaut, deux princes chassés de leur pays, Momorus et Atepomarus, vinrent dans cette contrée à la recherche d'une nouvelle patrie. Pendant qu'ils étaient occupés, raconte la légende, à creuser les fondations de la cité, parut soudain une volée de corbeaux qui s'abattit sur les arbres d'alentour, et, à cause de ce présage céleste, la ville reçut le nom de *Lugdunum*, c'est-à-dire « colline des corbeaux. » Toutefois, la source à laquelle est puisée ce document est suspecte, et le récit dans son entier semble n'être pas autre chose qu'une de ces explications étymologiques imaginées après coup, dont nos traditions abondent.

L'histoire ne sait rien de cet établissement gaulois ; même encore dans César, on cherche vainement le nom de *Lugdunum*. Des dissensions qui avaient éclaté à Vienne, ville voisine, et avaien eu pour résultat l'expulsion du parti romain par les gens du pays, c'est-à-dire les Allobroges, amenèrent occasionnellement la fondation de la nouvelle ville à l'endroit où les expulsés avaient trouvé un refuge. Là, au confluent de deux grands fleuves, le Rhône impétueux qui descend à flots pressés des Alpes à la mer, et la Saône